

Modifications apportées par Mr Falconer à la faune de Val d'Arno

Autor(en): **Gaudin, C.-T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **6 (1858-1861)**

Heft 44

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-252619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

soit tombé si rapidement dans le fleuve et dans le bord du lac, qu'une partie en ait rejailli avec des débris du mont, du sable et du gravier, à la distance où se trouvent ces collines.

Mais les débris des roches éboulées s'arrêtent ordinairement au pied du mont duquel la roche s'est détachée. Ils y forment un demi-cône dont la base est entourée des blocs les plus volumineux de l'éboulement. Cependant le cours actuel du Rhône et une petite plaine séparent ces collines du pied de la montagne.

Il se trouve bien dans cette contrée un demi-cône de pierres éboulées au pied duquel se trouve le village des Evouettes; mais il est à la sortie d'un vallon et traversé par le torrent de Tovet. La largeur entre le pied de cette accumulation et les collines entre Chessel et Noville est d'au moins 1300 mètres.

Je n'ai pas eu occasion d'examiner cette question de plus près; mais plusieurs de ces monticules me paraissent être des moraines évidentes.

On m'objectera qu'ils ne renferment pas de pierres appartenant aux hautes montagnes du Valais. Mais il s'en trouve à Vouvry où l'église, située à 1600 m. de Chessel, est bâtie sur un demi-cône de pierres et de gravier renfermant d'énormes blocs de granit.

Sur le canton de Vaud on peut suivre la trace du dépôt que le glacier a formé depuis le cimetière de Chessel jusqu'à Roche. Le village de Vervei est bâti sur une accumulation de débris de pierres et de gros blocs calcaires qui paraissent avoir fait partie d'une *bande glaciaire* interrompue par une crevasse dans laquelle ces matériaux sont tombés.

La moraine latérale de ce glacier se retrouve sous Yvorne, et près d'Aigle, au midi de la maison Doret, elle supporte un gros bloc arrondi qui semble devoir tomber sur la grande route. Cette moraine remonte contre les rochers abruptes qui dominent la route des Ormonts à l'entrée de cette vallée.



MODIFICATIONS APPORTÉES PAR M^r FALCONER A LA FAUNE
DU VAL D'ARNO.

Par M^r C.-T. Gaudin.

(Séance du 18 janvier 1859.)

J'ai reçu du D^r Falconer des détails intéressants sur ses nouvelles études paléontologiques. Ces études jetteront, nous l'espérons, quelque jour sur les rapports des charbons feuilletés de Dürnten avec les gisements contemporains d'autres pays.

Le savant paléontologue anglais, en explorant les cavernes du Glamorganshire, y a découvert les restes nombreux d'un *Rhinoceros* distinct du *Rh. leptorhinus*, du *Norwich Crag*, et du *Rh. tichorhinus*

des dépôts glaciaires. Le *Rhinoceros* que M. Falconer nomme *Rh. hemitæchus*, à cause de la demi-cloison nasale qui le caractérise, est associé à l'*Elephas antiquus* dans les cavernes du Glamorganshire; il se rencontre à Gray's Thurrock et dans d'autres dépôts du nouveau pliocène de la Tamise. Il y est toujours associé avec l'*Elephas antiquus* et l'*Hippopotamus major*, tandis que dans les couches plus anciennes de la côte du Norwich l'*Elephas meridionalis* et le *Rh. leptorhinus* se trouvent toujours ensemble.

On trouve au musée de Pise le *Rh. leptorhinus* et le *Rh. hemitæchus*, toutes les molaires d'éléphant qui y sont conservées appartiennent à l'*El. meridionalis*, sauf une seule qui est douteuse et qui appartient peut-être à l'*El. antiquus*.

L'éléphant des cavernes de Palerme est l'*El. antiquus* qui se trouve associé à l'*Hippop. major* et à l'*Hippop. Pentlandi*, espèce plus petite, qui ne s'est pas encore trouvée sur le continent italien.

Tels sont les résultats des recherches de M. Falconer. On pourra facilement juger de leur importance si l'on se souvient que l'étude que, M. Strozzi et moi, nous avons entreprise de la flore du val d'Arno, a montré que dans cette vallée on rencontre une flore exotique, associée entre autres au *Rh. hemitæchus*, à l'*El. antiquus*, au *Rh. leptorhinus*, et à l'*El. meridionalis*. A Dürnten, au contraire, nous avons une flore actuelle, associée à l'*El. antiquus* et, disait-on, au *Rh. leptorhinus*. Il y avait là une énigme incompréhensible, mais dont M. Falconer nous fait entrevoir la solution. En effet, il attribue le *Rh. hemitæchus* et l'*El. antiquus* à un terrain plus récent, à celui du nouveau pliocène, et le *Rh. leptorhinus* et l'*El. meridionalis* à un terrain plus ancien, le pliocène proprement dit. Il paraît dès lors probable que les ossements du Val d'Arno, qui ont été recueillis à des époques fort différentes et sans que l'on tînt compte des couches qui les fournissaient, appartiennent probablement à des terrains différents. Le *Rh. leptorhinus* et l'*El. meridionalis* se trouvent dans le Pansino avec une flore exotique (*Glyptostrobus europæus*, *Cinnamomum*, etc.), tandis que le *Rh. hemitæchus* proviendrait des sables jaunes supérieurs et probablement aussi cette molaire douteuse du musée de Pise. Il est vraisemblable que l'on trouvera une flore actuelle, associée à ces ossements. Remarquons encore que le *Rhinoceros* de Dürnten que l'on regardait comme étant le *Rh. leptorhinus* est mal conservé et que c'est peut-être au *Rh. hemitæchus* qu'il faudrait le rattacher.

C'est ainsi que l'accord se trouverait rétabli entre la flore et la faune des deux versants des Alpes.

